



Untold stories

Designers femmes en Belgique, 1880-1980



L'impulsion de la rencontre

Vesara – Suite à ma présentation à Réseau en Action, la thématique proposée a résonné auprès de nombreuses associations.

Juliane – J'y ai découvert sa proposition et échangé au stand avec Vesara afin d'en savoir plus, avant de la présenter au Comité. Les Rendez-vous de la Médiation ont été consultés et décryptés par le groupe pour sélectionner cette sortie.

Muriel – A travers les différents choix, les femmes du Comité avaient la volonté de découvrir d'autres lieux et marquaient un intérêt pour les designers femmes. La possibilité de participer à un atelier artistique était un atout.

Juliane – Cette année, de façon non-coordonnée, la thématique de l'Histoire des femmes s'est retrouvée dans plusieurs activités choisies. Cette sortie s'est inscrite volontairement dans cette mouvance.

Vesara – Le public pour nos ateliers ce sont surtout des enfants. Nous voulons diversifier: ados, adultes... C'était évident avec cette expo, pour toucher les adultes. Je voulais proposer une action de médiation complète. J'ai développé 3 étapes (visite de l'expo – atelier créatif – échanges et réflexion), modulables selon la réalité des associations. Cette phase de création de l'action de médiation est très inspirante: on démarre, on nomme les freins, on trouve les solutions.



Vesara Molla



Terry Scott

Les actrices du projet

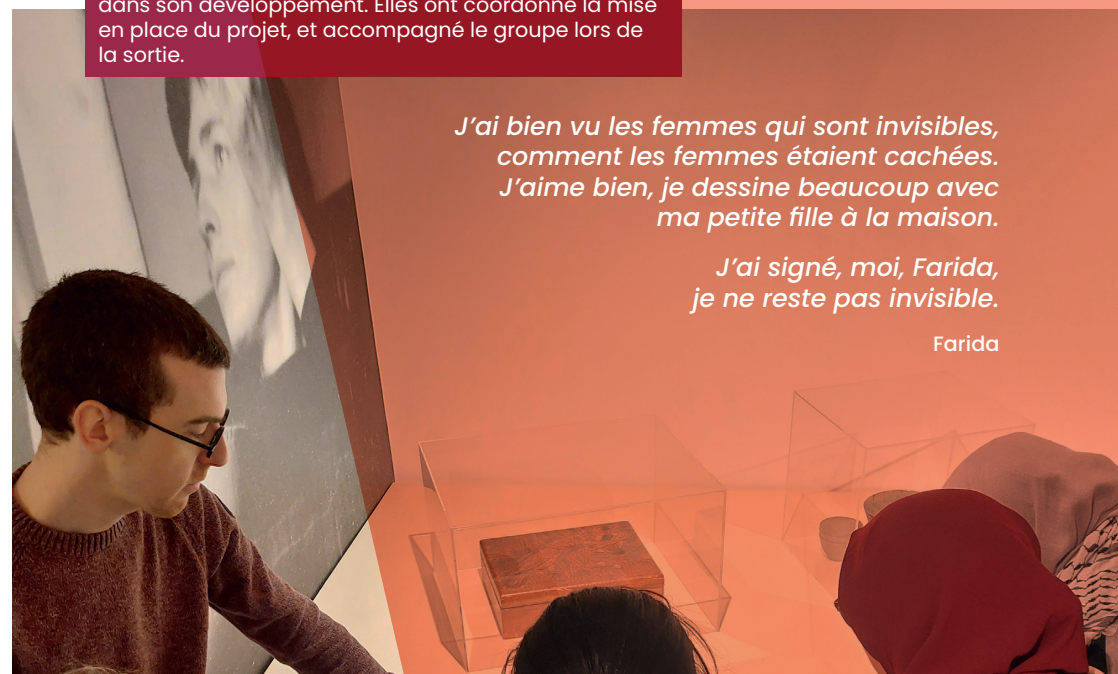
Vesara Molla – Médiatrice culturelle au **Design Museum Brussels**, c'est grâce à elle que le projet a vu le jour. Elle a donné l'impulsion, développé et supervisé la proposition de médiation. Proposition à la fois informative et créative. Elle a co-animé l'atelier qui a suivi la visite, avec Octavian (stagiaire).

Terry Scott – Responsable du département Publics et Activités du **Design Museum Brussels**, il y travaille depuis 9 ans. Il a à cœur d'ouvrir le musée à tous les publics. Il a co-coordonné la mise en place du projet et a assuré la visite guidée de l'exposition. Il a participé à l'atelier créatif.

Juliane Lusson – Elle est chargée de projets et de communication chez **ADIF – Infor-Femmes**. Avec **Muriel Bernard** (médiatrice culturelle chez Article 27 # Bruxelles), elles accompagnent le **Comité Culturel** dans son développement. Elles ont coordonné la mise en place du projet, et accompagné le groupe lors de la sortie.



Juliane Lusson



*J'ai bien vu les femmes qui sont invisibles,
comment les femmes étaient cachées.
J'aime bien, je dessine beaucoup avec
ma petite fille à la maison.*

*J'ai signé, moi, Farida,
je ne reste pas invisible.*

Farida

Les préambules

Juliane – Le déclencheur a été la conception du programme culturel en décembre 2024, pour les mois à venir. C'était un VRAI choix du groupe. J'ai pris contact avec Vesara pour concrétiser cette sortie et une première date a été fixée.

En février, un rappel de la date a été fait au groupe, il a fallu l'adapter (en tenant compte de la période du Ramadan). C'était un moment de doute: « Peut-être que ça ne va pas être possible... ? »

Suite aux échanges avec Vesara, le 19 mars a été fixé. Il y a eu beaucoup de souplesse et de soin de la part du musée : ça a rendu la sortie possible ! Le Comité a proposé cette sortie à d'autres groupes d'Infor-Femmes. Des apprenantes en FLE débutantes et leur formatrice ont rejoint la visite. 13 personnes en tout étaient présentes.

Terry – Avec cette expo, on avait envie de travailler les thématiques de la féminité, de la place des femmes dans l'histoire de l'art et le design mais aussi dans la société, leur invisibilité, l'émancipation, et l'empowerment. L'objectif était de donner des clés pour soutenir les groupes dans leur réappropriation des récits sur la beauté et de leurs rêves en travaillant autour de l'ornement, du motif et de la décoration. Le projet était proposé aux groupes de femmes (ou s'identifiant comme telles), en non-mixité choisie, tout en restant ouvert.

Merci à vous de venir ici ensemble, je n'avais jamais vu. J'ai aimé découvrir ce qu'on ne connaît pas.

Miriam



Je ne savais pas que les femmes en Europe, elles n'étaient pas libres. Je ne croyais pas que c'était comme chez nous au Maroc. Les femmes font des tapis, c'est les hommes qui vendent et elles reçoivent seulement un petit peu. Une de mes filles dessine beaucoup, je vais l'amener ici.

Hassana



C'est un plaisir qu'un musée honore le travail des femmes qui savent faire plein de choses... Le roi du Maroc a reconnu le travail des femmes. Les femmes au Maroc travaillent beaucoup, elles bossent !

Hassana



Le Projet

Juliane – Arrive le moment où on va retrouver tout le monde... Qui sera là ? Et puis: WOUAW! On y est arrivé!

Vesara – Après un court échange pour briser la glace, on a visité l'exposition, guidées par Terry. Ensuite il y a eu l'atelier. Le tout sur une demi-journée, au sein du musée.

Juliane – On a senti la volonté de nous offrir une visite adaptée, organisée avant l'ouverture publique du musée, ce qui nous a permis de nous sentir plus à l'aise.

Muriel – L'accueil a été très chaleureux. Il y avait un contraste entre les 2 groupes. Le niveau de français de la visite était difficile pour certaines. Juliane, sa collègue et moi sommes parfois intervenues pour reformuler. Dès le départ, Terry avait dit qu'on pouvait l'interrompre. Que nous le fassions a encouragé les femmes à intervenir directement.

Juliane – Terry s'est adapté, il s'est attardé sur plusieurs figures et récits, qui ont résonné avec des récits similaires connus des participantes.

Vesara – Ensuite il y a eu l'atelier. Le groupe FLE a dû partir après la visite, mais toutes les femmes du Comité sont restées. L'atelier consistait à créer son motif décoratif, inspiré de l'exposition. La technique était libre, avec plusieurs médiums à disposition (dessin, peinture, collage, etc.).

Muriel – Il y a eu des réactions dubitatives: qu'est-ce qu'on fait ? C'est pour les enfants ? Ici c'était très intéressant car l'exposition avait montré que des professionnelles font ça!

Juliane – Vesara a expliqué que ce processus était utilisé par les professionnelles de la mode et du design.

Vesara – Rapidement, les regards confus se sont transformés en une formidable concentration créative. Pendant ce temps, les réflexions et les pensées sur les thématiques se libèrent... sans forcer la parole.

Terry – Pour clore l'atelier, le groupe était invité à partager émotions, ressentis et expériences.

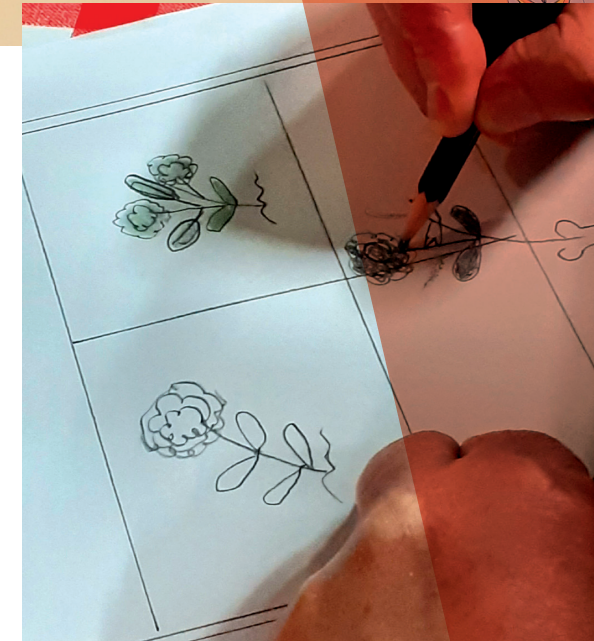
Muriel – Ces rencontres sont des moments vivants, vrais, fragiles aussi. Il y avait de la confiance, on a pu partager les ressentis, les parcours de vie. Vesara a beaucoup encouragé! On a senti qu'on faisait l'atelier avec une artiste. Ce n'était pas du «bricolage»! C'est sérieux et on se fait plaisir aussi, il y a du sens!

J'ai été choquée par l'invisibilisation des femmes aussi en Belgique, et il n'y a pas si longtemps!

Juliane

C'est important pour nous de donner aux publics un sentiment à emporter : voir le monde différemment, à travers les yeux d'un-e créateur-ices, un-e artiste, un-e designer.

Vesara



Et après... ?

Juliane – Le trajet en transport que l'on a fait ensemble était important: ça a prolongé de manière informelle la visite et l'atelier.

Vesara – Nous ferons certainement une nouvelle proposition l'année prochaine. C'était agréable de proposer un projet pour les adultes: la créativité n'a pas d'âge. Le design et l'art sont des moyens d'émancipation pour tout le monde!

Juliane – C'est une activité qui a porté ses fruits, et planté des graines pour la suite! C'est inspirant! Le projet nous a permis de découvrir ce lieu, peu connu des participantes car plus excentré, et de nous familiariser avec lui grâce à la visite et l'atelier. Le groupe a pu exprimer son goût pour ce type d'ateliers. Nous allons donc privilégier ce type de format.

Terry – Les moments de partage pendant et après les activités sont essentiels. Ils libèrent la parole. Les mots laissent place à l'émotion, à la rencontre. Ce sont des moments que nous devrions inclure plus souvent dans nos démarches.

J'ai été touché par les participantes. De voir comment certains objets et certains récits pouvaient résonner avec leur histoire personnelle.

Terry

Avec le soutien / Met de steun : de la Commission Communautaire Française (Culture et Action Sociale), de la Fédération Wallonie Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente), de la Région de Bruxelles Capitale / van Brussels, Hoofdstedelijk Gewest, de la Commission Communautaire Commune de Bruxelles Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad et de Visit.brussels.



Les rendez-vous de la médiation

